

**Expérimentez le niveau *karmateet* en ayant conscience de *Karanhar* et *Karavanhar*.**

Aujourd'hui, le Père, le Bienfaiteur, voit Ses enfants bienfaiteurs qui sont Ses compagnons. Tous les enfants sont engagés dans la tâche du bénéfice du monde avec beaucoup d'amour, un amour profond. En voyant de tels compagnons, BapDada chante constamment la chanson: «Ouah, Mes enfants compagnons, ouah!». Vous aussi chantez tous continuellement ces chansons: «Ouah, ouah!», n'est-ce pas? Aujourd'hui, BapDada voyait la vitesse du service partout. Il voyait aussi la vitesse des efforts personnels de chacun. Qu'a donc pu voir BapDada en regardant la vitesse du service et la vitesse des efforts personnels de chacun? Le savez-vous? La vitesse du service est-elle intense ou est-ce la vitesse des efforts personnels? Qu'est-ce qui est le plus rapide des deux? Y a-t-il un équilibre entre les deux? Ne maintenez-vous pas cet équilibre? Donc, quand les âmes qui transforment le monde et les éléments recevront-elles des bénédictions? Car c'est seulement lorsque vous réaliserez cet équilibre que les autres recevront les bénédictions que vous avez reçues. Alors, pourquoi y a-t-il une différence? Quel est votre nom? Etes-vous des karma-yogis ou seulement des yogis? Vous êtes des karma-yogis, n'est-ce pas? En êtes-vous sûrs? Qu'est-ce que le service? Du karma (des actions), n'est-ce pas? Quand vous accomplissez une action, lorsque vous parlez ou donnez le *drishti*, quand vous donnez les cours ou expliquez dans les musées ou expositions, tout cela, ce sont des actions élevées, c'est-à-dire du service. Être un karma-yogi veut donc dire réaliser l'équilibre entre yoga et karma au moment d'agir. Cependant, vous dites vous-mêmes que votre équilibre diminue. Pourquoi diminue-t-il? Vous le savez très bien. Ce n'est pas nouveau; c'est quelque chose de très ancien. BapDada a vu que vous devriez vous souvenir tout spécialement d'un mot pour maintenir un équilibre entre le service ou le karma et les efforts personnels, c'est-à-dire le yoga. Quel est ce mot? Le Père est *Karavanhar* (Celui qui inspire et fait en sorte que les choses soient faites à travers les autres) et moi, l'âme, je ne suis pas untel ou untelle, mais je suis karanhar (celui qui agit). Par conséquent, le seul mot *Karankaravanhar* vous permettra de maintenir cet équilibre très facilement. Pourquoi l'équilibre disparaît-il ou la vitesse des efforts personnels diminue-t-elle? Au lieu d'avoir la conscience de karanhar, vous pensez: «Je fais en sorte que cela se fasse». Au lieu d'être karanhar, vous considérez que vous êtes karavanhar et vous vous dites: «Je le fais». Par quelle porte Maya, quelle que soit sa nature, vient-elle? Vous savez déjà que sa porte d'entrée la plus facile est «je». Vous n'avez pas encore complètement fermé cette porte. Vous la fermez d'une telle façon que Maya peut la rouvrir très facilement et revenir. Si vous étiez karanhar, vous vous souviendriez assurément de Celui qui vous inspire à agir. «Je suis celui qui fait, mais c'est le Père qui m'inspire à le faire». Sans *Karavanhar*, vous ne pouvez pas devenir karanhar. Il vous faut avoir doublement conscience de *Karavanhar*: d'une part, le Père qui est *Karavanhar* et d'autre part, moi, l'âme, je suis celui qui accomplit des actions à travers ces sens physiques. Ainsi, tandis que vous agirez, vous ne serez pas influencés ni d'une bonne ni d'une mauvaise façon. C'est ce qu'on appelle le niveau karmateet.

Quel est votre but à tous? Vous souhaitez devenir *karmateet*, n'est-ce pas? Pensez-vous que ce n'est pas grave s'il reste un petit lien de karma? Devrait-il rester ou non? Souhaitez-vous devenir *karmateet*? Le signe de l'amour pour le Père est de devenir *karmateet*. Par conséquent, agissez en tant que *karavanhar*. Agissez et permettez aux actions de se faire: que ce ne soit pas les organes physiques qui vous fassent agir, mais vous qui les fassiez agir. Permettez aux actions de s'accomplir tout en étant

complètement détachés. Que cette conscience soit bien visible et ne reste pas enfouie. Si elle est enfouie, au lieu d'être *karavanhar*, vous vous laissez parfois influencer par les organes que sont l'esprit, l'intellect et les sanskars. Pourquoi? «Moi, l'âme, je suis *karavanhar*, je suis un maître. Je suis une âme spéciale avec l'autorité de tous les pouvoirs». Ainsi vous redevenez conscients d'être des maîtres. Autrement, parfois l'esprit vous gouverne et parfois, c'est vous qui le gouvernez. C'est pourquoi vous n'êtes pas constamment en mesure d'avoir d'une façon naturelle le niveau *manmanabhav*. «Je suis totalement séparé. Je suis non seulement séparé, mais je suis le maître. Quand je me souviens du Père, je suis un enfant et quand je suis l'âme qui permet aux actions de s'accomplir, je suis le maître». Vous n'êtes pas suffisamment attentifs à vous exercer ainsi. Vous êtes très bien engagés dans le service, mais quel est votre but? Est-ce de devenir des serviteurs ou de devenir *karmateet*? Ou deviendrez-vous les deux en même temps? Avez-vous cette pratique ferme? Pouvez-vous vous y exercer pendant quelque temps? Pouvez-vous devenir séparés ou êtes-vous devenus tellement attachés qu'il vous faut du temps pour vous détacher? Etes-vous en mesure de devenir séparés? En combien de temps pouvez-vous devenir détachés? Voulez-vous 5 minutes, une minute ou une seconde? Pouvez-vous vous détacher en une seconde?

Les Pandavs, pouvez-vous devenir totalement séparés en une seconde? «Moi, l'âme, le maître, je suis séparé des organes physiques, les ouvriers». Vous devriez vous exercer dès que vous le souhaitez. Achcha, à présent, en une *seconde*, devenez détachés et emplis d'amour pour le Père. Exercez-vous de façon aussi puissante:«Je suis détaché. Ces organes physiques sont mes compagnons. Ils sont mes compagnons au moment où j'agis, mais je suis rempli d'amour et détaché». A présent, exercez-vous, en une *seconde* (Baba fait faire l'exercice). Est-ce facile ou difficile? Si c'est facile, tout au long de la journée, tout en agissant, faites resurgir cette conscience et vous serez facilement en mesure de faire l'expérience du niveau *karmateet*. Pouvez-vous cesser de faire du service ou d'accomplir des actions? Pouvez-vous arrêter? Vous devez agir. Même s'asseoir en *tapasya*, c'est agir. Donc, vous ne pouvez pas ne pas agir et ne pas faire de service. En fait, vous ne devez pas rester sans en faire, parce que vous avez très peu de temps et il reste encore beaucoup de service à faire. La forme du service a changé. Cependant, même maintenant, beaucoup d'âmes se plaignent encore. C'est pourquoi vous devez réaliser un équilibre entre le service et les efforts personnels. Il ne faudrait pas que, tellement occupés dans le service, vous ne fassiez plus d'efforts personnels, non. En fait, tout en faisant du service, il vous faut prêter une attention plus grande à vos efforts personnels parce que Maya dispose d'une grande marge et de nombreuses façons pour venir vous déranger quand vous servez. Peut-être est-ce appelé du service, mais c'est en réalité votre propre égoïsme. Vous souhaitez avancer, mais tout en avançant, vous ne devez pas oublier de maintenir un équilibre parce que c'est dans le service que vous trouverez la plus grande expansion de votre nature et des relations. Et c'est là que Maya attend son heure! Dès que l'équilibre n'est plus là, même légèrement, Maya adopte de nombreuses formes nouvelles. Elle ne va pas venir à vous sous la même vieille forme. Elle viendra à vous en revêtant de nouvelles formes, de nouvelles situations et de nouvelles connexions. Si BapDada vous libérait du service et vous plaçait quelque part pendant un mois ou même pendant 15 jours, deviendriez-vous *karmateet*? Si l'on vous donnait un mois à ne rien faire d'autre que de la *tapasya* et de rester assis en ne cuisinant qu'une seule fois, seriez-vous en mesure de devenir *karmateet*? Ne pourriez-vous pas devenir *karmateet*?

Si vous n'avez pas la pratique de maintenir un *équilibre*, alors ne parlons pas d'un mois, mais même si vous deviez rester assis pendant deux mois, votre corps resterait assis, mais votre esprit lui en serait incapable. C'est l'esprit que vous devez mettre au repos et pas seulement le corps. «Reste tranquille!

Toi et moi, et personne d'autre». Seriez-vous en mesure d'avoir une telle *tapasya* pendant un mois ou penseriez-vous au service? BapDada et le *drama* vous montrent continuellement que le service doit augmenter de jour en jour. Alors comment pouvez-vous vous asseoir? Si vous comparez le service que vous faisiez l'an dernier avec celui de cette année, a-t-il augmenté ou diminué? Il a augmenté, n'est-ce pas? Même sans le vouloir, vous êtes liés au service. Cependant, en maintenant l'*équilibre*, au lieu d'être dans un lien de service, ce sera une relation de service et non un lien, tout comme dans les relations lokik, vous comprenez qu'il y a des liens karmiques et aussi les liens du service. Alors, vous ne ferez l'expérience d'aucun lien: c'est seulement une douce relation de service. A quoi devez-vous donc faire *attention*? A maintenir un *équilibre* entre le service et les efforts personnels. N'allez pas dans le service à l'extrême. Ce n'est pas: «Moi seul dois le faire. Je suis le seul à pouvoir le faire». Non. Celui qui vous inspire vous le fait faire et vous êtes seulement des instruments, karanhar, qui font ce qui doit être fait. Ainsi, tout en ayant des responsabilités, vous serez moins fatigués. Certains enfants disent: «J'ai fait beaucoup de service et je suis fatigué; j'ai la tête lourde». Au lieu d'avoir la tête lourde, Karavanhar Baba vous fera un très bon *massage* et votre tête sera encore plus *fraîche*. Vous ne ferez l'expérience d'aucune fatigue et vous aurez *davantage d'énergie*. Quand le corps peut recevoir de *l'énergie* grâce à la médecine ou la *science*, l'âme ne peut-elle pas recevoir de *l'énergie* grâce au souvenir du Père? Quand l'âme reçoit de l'énergie, automatiquement, cela a une influence sur le corps. Vous en avez fait l'expérience; parfois vous avez cette expérience. Ainsi, tout en avançant, parfois vous changez de direction et n'êtes plus conscients de rien. Quand de la peine vient ou que votre tête devient lourde, vous redevenez conscients et vous vous demandez ce qui s'est passé, pourquoi c'est arrivé... Par conséquent, souvenez-vous simplement de ces mots: Karanhar et Karavanhar. Est-ce difficile ou facile? Dites «Ha ji». *Achcha*.

Avez-vous créé la population de 900.000? Combien en avez-vous créé à l'étranger? Avez-vous créé les 900.000? En avez-vous créé autant à *Bharat*? Non. Vous ne permettez donc pas à l'aiguille de l'accomplissement d'avancer. Par conséquent, maintenez un équilibre. C'est l'année du Jubilé de Diamant et donc, vous devez faire beaucoup de service. Cependant, servez tout en maintenant l'équilibre et les sujets seront créés très rapidement; cela ne prendra pas de temps. Les éléments de la matière sont eux aussi très fatigués et les âmes sont maintenant découragées; et de qui se souviennent-elles quand elles sont découragées? De Dieu le Père. Cependant, comme elles ne Le connaissent pas, elles se souviennent davantage de vous, les déités. N'entendez-vous donc pas l'appel des âmes découragées? Pouvez-vous l'entendre ou êtes-vous trop préoccupés par vous-mêmes? Vous êtes emplis de miséricorde, n'est-ce pas? Comment appelez-vous le Père? Celui qui est emplis de miséricorde. Les gens de toutes les religions demandent de la miséricorde, assurément. Peut-être ne demandent-ils pas le bonheur, mais ils veulent tous de la miséricorde. Donc, qui va la leur donner? Vous êtes des donateurs, n'est-ce pas? Ou êtes-vous ceux qui prennent? Vous êtes ceux qui reçoivent et qui ensuite donnent aux autres. Vous êtes les enfants du Donneur. Par conséquent, soyez emplis de miséricorde pour vos frères et sœurs et quand vous servirez en étant emplis de miséricorde, vous aurez automatiquement le sentiment d'être des instruments. Peu importe combien une personne est mauvaise, si vous avez de la miséricorde pour elle, vous n'aurez aucun sentiment d'inimitié, de jalousie ou de colère vis-à-vis d'elle. Le sentiment de miséricorde fait naître facilement le sentiment d'être un instrument. Ce ne devrait pas être une miséricorde qui repose sur l'égoïsme, mais une vraie miséricorde. La miséricorde fondée sur des motivations égoïstes existe également. Intérieurement, vous pouvez avoir un attachement pour une âme, mais vous pensez que vous avez de la miséricorde pour elle. C'est donc là une miséricorde égoïste, pas une vraie miséricorde. Dans la vraie miséricorde, il ne peut y

avoir d'attachement ni de conscience du corps. L'âme a de la miséricorde pour une autre âme. Il n'y aura aucune conscience du corps ni la moindre trace d'attraction physique. Certains s'attachent à un corps et d'autres aux vertus et spécialités de quelqu'un. Cependant, qui donc a donné à cette âme ses vertus et spécialités? Peu importe combien une âme est grande, elle prend tout de même auprès du Père. Vous vous êtes emplis auprès du Père. Ce n'est pas à vous. C'est le Père qui vous l'a donné. Alors, pourquoi ne pas le prendre directement du Père? C'est pourquoi il est dit que la miséricorde ne devrait pas être égoïste. Beaucoup d'enfants se montrent très espiègles. Ils sont animés par des motivations égoïstes et cependant, ils disent qu'ils ont de la miséricorde pour quelqu'un, qu'ils n'ont aucun autre sentiment, que de la miséricorde. Mais à présent, vérifiez: «Votre miséricorde est-elle désintéressée? Est-elle libre de tout attachement? Elle ne repose pas sur une acquisition temporaire, n'est-ce pas?». Vous diriez alors: «Il ou elle est très bien et c'est pourquoi il y a un petit peu...». Vous n'avez pas la permission d'avoir même un petit peu ce genre de sentiments. Si vous souhaitez devenir *karmateet*, tout cela, ce sont des obstacles. Tout cela vous fait venir dans la conscience du corps. Ils sont peut-être très bien, mais qui les a rendus ainsi? Vous pouvez vous imprégner de leurs bons côtés, mais qu'ils ne vous influencent pas! Soyez détachés et restez aimants envers le Père. Ceux qui sont aimés par le Père sont constamment en sécurité. Comprenez-vous?

Si vous augmentez le service, et vous devez le développer, souhaitez-vous aussi faire se rapprocher l'établissement ou non? Qui le fera se rapprocher? Le Père? Vous tous? Vous êtes des compagnons, n'est-ce pas? Le Père ne peut rien faire seul sans vous, les enfants, Ses compagnons. Si le Père souhaite expliquer quelque chose, Il doit prendre le support d'un corps. Peut-Il parler sans le support d'un corps? Que le véhicule soit vieux ou bon, Il doit quand même y avoir recours. Il ne peut rien faire sans support. C'est seulement lorsqu'Il a pris le support du Père Brahma que vous êtes ensuite devenus brahmines. Vous êtes appelés des Brahma Kumars et non des Shiv Kumars. Le Père incorporel doit prendre le support du corporel. Il a pris le support du corporel, Brahma, et de même, pourrait-Il, même maintenant, vous soutenir sans prendre le support de la forme avyakt, angélique, de Brahma? Qu'Il prenne le support de la forme corporelle ou de la forme angélique, Il doit prendre le support et la compagnie de l'âme. En fait, Il est *l'Autorité de tous les pouvoirs*, et donc, si un magicien est en mesure de faire un tour de prestidigitation en une seconde, le *Tout-Puissant* ne peut-Il pas faire ce qu'Il veut? Le pourrait-Il? Pourrait-Il faire venir la destruction maintenant s'Il le voulait? Peut-Il la provoquer par Lui-même? Baba seul ne peut rien faire par Lui-même. Il a beau être le *Tout-Puissant*, Il est lié à vous tous, Ses compagnons. Le Père a donc tellement d'amour pour vous tous. S'il le voulait, Il pourrait le faire, mais Il ne le fait pas. Ne peut-Il pas brandir sa baguette magique? Cependant, le Père dit: «Qui alors réclamerait un droit au royaume? Le Père? C'est vous qui irez là-bas». Même s'Il devait mener à bien l'établissement et provoquer la destruction, qui va régner? Sera-t-Il en mesure de faire quoi que ce soit sans vous? C'est pourquoi le Père doit vous rendre tous *karmateet*. Vous devez le devenir. Ou le Père devrait-Il vous rendre ainsi de force? Le Père doit vous rendre ainsi et vous devez tous le devenir. C'est le *doux drama*. Vous prenez plaisir à ce *drama*, n'est-ce pas? Ou vous arrive-t-il d'être déprimés et de penser: «Qu'est-ce qui a été créé?». Pensez-vous que le *drama* devrait changer? Le Père aussi dit: «C'est le *drama* prédestiné; on ne peut pas le changer. Il doit se *répéter*, mais il ne peut être modifié. Dans le *drama*, cette vie-ci qui est votre dernière vie possède tous les pouvoirs». C'est dans le *drama*, mais dans cette dernière vie élevée brahmine, vous avez reçu beaucoup de *pouvoirs*. Le Père vous les a *légués (will)* et vous avez par conséquent ce *pouvoir de volonté (will)*. Alors, de quoi vous souviendrez-vous? De quel mot allez-vous vous souvenir? *Karankaravanhar*. En êtes-vous sûrs? Ou

l'oublierez-vous dès que vous monterez dans l'avion? Ne l'oubliez pas.

A présent, une fois encore, stabilisez-vous: ayez le niveau *karmateet* d'être au-delà du lien du corps. Vous pouvez bien être celui qui inspire pour que les actions soient accomplies, mais restez détachés. Vous pouvez bien tout voir, vous pouvez parler mais faites tout cela en étant détachés. Vous êtes des maîtres, des âmes dont le Père a fait des instruments. Stabilisez votre esprit et votre intellect dans cette conscience une fois encore. (*Exercice*) *Achcha*.

Aux âmes serviables de partout qui maintiennent constamment leur entrain et leur enthousiasme pour faire le service; aux âmes emplies de *félicité* qui maintiennent constamment *l'équilibre* entre le service et leurs efforts personnels; aux âmes spéciales qui ont constamment une miséricorde désintéressée, qui ont une vraie miséricorde pour toutes les âmes; aux faiseurs d'efforts rapides qui se libèrent constamment des liens karmiques et de beaucoup de liens *royaux* en une seconde; à de telles âmes, BapDada donne Son Amour, Son Souvenir et dit: «*Namaste*».

**Bénédiction:** Puissiez-vous faire l'expérience de l'aide du Père et de Ses bénédictions en étant obéissants et devenir des incarnations de succès.

L'ordre du Père est: «Souvenez-vous de Moi seul!». Le Père unique est votre monde, et donc qu'il n'y ait rien d'autre que le Père dans votre cœur. Une directive, une force, un soutien... Là où il y a l'Unique, toute tâche est couronnée de succès. Pour une telle âme, il est facile de surmonter toute situation. Les enfants qui sont obéissants et qui suivent les ordres du Père reçoivent Ses bénédictions et ainsi, même ce qui est difficile devient facile.

**Devise:** Soyez conscients de votre nouvelle vie brahmine et aucun vieux sanskar ne peut resurgir.

\*\*\* Om Shanti \*\*\*